





Une belle assiette d'escargots dijonnais

par Jean BÉGUINOT (Texte & photographies)

La réputation de la Bourgogne et de sa métropole en matière d'Escargots n'est évidemment plus à faire.

Mais saviez vous qu'au-delà de la gastronomie (au demeurant assez axée mono-spécifique quant à la victime) la Bourgogne est aussi l'hôte d'une biodiversité malacologique de prime abord «exceptionnelle» ?

Plus de *quatre-vingt espèces d'Escargots* sont en effet recensées dans notre belle région. Normal pour une région si belle et riche, diront les plus chauvins. Et pour un pays si diversifié, ajouterons les oenophiles, qui compte bien plus de climats caractérisés au flanc de sa Côte viticole que la France toute entière ne compte de fromages...

Plus surprenant peut-être encore, la biodiversité malacologique que nous offre, sur un plateau, la bonne ville de Dijon, au cœur même ou presque de son extension urbaine. Et ce, alors même que les Escargots, apôtres de la lenteur, semblent devoir compter parmi les plus réfractaires aux frénétiques agitations citadines.

Ainsi, à l'occasion d'une petite sortie bryolichénique en plein Dijon, dans le Parc des Carrières Bacquin, avec d'éminents membres de la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne, quelques menu-sondages en divers points plus ou moins rocailleux et moussus de ce site aussi agréable que fréquenté ont permis d'échantillonner pas moins de *vingt-six* espèces bien différentes de porteurs de coquilles spiralées. Certes pas tous de la taille du célèbre «Bourgogne», lequel paye cher tribu à son embonpoint naturel ! Tant s'en faut même : nombre d'entre eux sont de tailles demi-centimétriques et plus souvent encore à peine plus que millimétriques.

Mais pour le naturaliste (à la différence du gourmet), la taille ne fait rien à l'affaire et, «démocratiquement», le plus minuscule escargot contribue tout autant au patrimoine naturel que ses nobles collègues animaux à poils ou à plumes, de tailles plus avantageuses...

N.B. L'intérêt porté à la faune malacologique bourguignonne ne date d'ailleurs pas « de la dernière pluie » : il y a plus d'un demi-siècle déjà, l'Abbé Jean-Jacques PUISSEGUIR (cf. Mémoires géologiques de l'Université de Dijon) s'est appuyé sur une étude approfondie des affinités écologiques spécifiques de différentes espèces d'Escargots de la région pour fonder une méthode de diagnostic rétrospectif des paléo-environnements quaternaires à partir des coquilles fossiles, méthode largement utilisée depuis par les archéologues et paléontologues quaternaristes de toute la France.



Un plateau de « fruits de terre » bien bourguignon : une sélection parmi 26 espèces d'escargots échantillonnés en plein cœur de Dijon.

Tableau I. Recensement des escargots dans le Parc des Carrières Bacquin à Dijon (Côte-d'Or).

communautés n° >>>	1	2	3	4	Σ
<i>Abida secale</i> (Draparnaud 1801)		1			1
<i>Carychium tridentatum</i> (Risso 1826)	8	6	2	2	18
<i>Cepaea hortensis</i> (O.F. Müller 1774)		1			1
<i>Clausilia bidentata</i> (Ström 1765)		1	1		2
<i>Clausilia parvula</i> Férussac 1807	8	47		7	62
<i>Cochlostoma septemspirale</i> (Razoumowsky 1789)	51		1	4	56
<i>Discus rotundatus</i> (O.F. Müller 1774)	63	107	1	5	176
<i>Helix pomatia</i> Linnaeus 1758			1		1
<i>Hygromia cinctella</i> (Draparnaud 1801)	23	16	20	2	61
<i>Jaminia quadridens</i> (O.F. Müller 1774)		2			2
<i>Lauria cylindracea</i> (Da Costa 1778)	77	212	2	34	325
<i>Limacidae sp.</i>	2	1			3
<i>Merdigera obscura</i> (O.F. Müller 1774)	13	7			20
<i>Oxychilus draparnaudi</i> (Beck 1837)	18	4	1	4	27
<i>Phenacolimax major</i> (A. Férussac 1807)	12	3		5	20
<i>Pomatias elegans</i> (O.F. Müller 1774)	8	6	8		22
<i>Punctum pygmaeum</i> (Draparnaud 1801)	8	1			9
<i>Pupilla triplicata</i> (Studer 1820)		4		3	7
<i>Pyramidula rupestris pusilla</i> (Vallot 1801)	4	4		21	29
<i>Trichia hispida</i>	94	15	17	34	160
<i>Truncatellina callicratis</i> (Scacchi 1833)	2				2
<i>Truncatellina cylindrica</i> (O.F. Müller 1774)		6			6
<i>Vallonia costata</i> (Sterki 1892)	35	44	5	8	92
<i>Vallonia excentrica</i> (O.F. Müller 1774)	1	2			3
<i>Vertigo pusilla</i> (Draparnaud 1801)	3	19			22
<i>Vertigo pygmaea</i> (A. Férussac 1807)	12	7		1	20
effectif total (nombre d'individus) échantillonné	442	516	59	130	1147
richesse spécifique (nombre d'espèces) observée	19	23	11	13	26
richesse spécifique totale estimé (via CHAO 1)	19	29	17	13	28
% investigation estimé	99	79	64	98	-



Abida secale - 7 mm



Clausilia parvula - 9 mm



Discus rotundatus - 6 mm



Cochlostoma septemspirale et sa coupe - 7 mm



Pomatias elegans - 15 mm



Helix pomatia - 45 mm